

Général Lecointre : « La France a perdu deux de ses fils et nous perdons deux de nos frères »

par [Laurent Lagneau](#)

- > Le chef d'état-major des armées [CEMA], le général François Lecointre, a difficilement caché son émotion lors du point presse organisé ce 10 mai au ministère des Armées pour revenir sur l'opération qui, menée au Burkina Faso par les forces spéciales a permis la libération de deux otages français qui avaient été enlevé au Bénin, le 1er mai, par un groupe armée terroriste [GAT].
- > Au total, les commandos français ont libéré non pas deux mais quatre otages, dont une Américaine et une Sud-Coréenne. Mais ils ont perdu deux des leurs : les maîtres Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello, du commando Hubert.
- > Cette opération, a expliqué le CEMA, a été rapidement décidée et planifiée car il fallait éviter le transfert des otages français vers le Mali, où il aurait été beaucoup plus difficile de les repérer, ce qui aurait donné un moyen de pression aux ravisseurs, dont on ignore l'organisation à laquelle ils appartenaient.
- > À ce sujet, la ministre des Armées, Florence Parly, a indiqué que des analyses sont toujours en cours. Deux pistes sont privilégiées : la katiba Macina, affiliée au Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans [GSIM, proche d'al-Qaïda], et l'État islamique au Grand Sahara [EIGS], bien implanté dans la région où a été conduite l'opérations française.
- > En outre, a également souligné le général Lecointre, il fallait également agir vite afin de ne pas détourner pendant trop longtemps les moyens de la force Barkhane, laquelle a appuyé la manoeuvre des forces spéciales.
- > Sans trop entrer dans les détails, si ce n'est qu'il a évoqué une opération « d'une très grande complexité, réglée comme de l'horlogerie extrêmement fine », le CEMA a précisé que les commandos marine – une vingtaine – ont traversé un découvert de 200 mètres dans l'obscurité la plus totale pour se diriger vers quatre abris où étaient supposés se trouver les deux otages français.
- > Puis ils ont été « détectés à une dizaine de mètres par une sentinelle » et, entendant « les ravisseurs armer leurs armes », ils ont décidé de monter à l'assaut sans ouvrir directement le feu afin de ne pas toucher les otages. Une fusillade a alors éclaté et c'est au cours de cette dernière que les maîtres Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello sont tombés. Quatre ravisseurs ont été tués et deux autres ont pu prendre la fuite.
- > Par ailleurs, avant l'assaut, les militaires français ne savaient pas qu'il y avait deux autres otages [l'américaine et la sud-coréenne]... « Cela rend d'autant plus remarquable la maîtrise du feu des commandos », a souligné le CEMA. « Ils ont protégé les otages au prix de leur propre vie », a également fait valoir Mme Parly, au sujet des deux officiers marinières tués.
- > Un hommage national sera rendu aux deux commandos par le président Macron, aux Invalides.
- > « La France a perdu deux de ses fils, et nous perdons deux de nos frères et c'est toujours très douloureux », a conclu le général Lecointre, visiblement très ému.

L'armée française libère quatre otages, mais perd deux soldats

par [AFP](#)

- > **Les forces spéciales françaises ont libéré quatre otages – deux Français, une Américaine et une Sud-coréenne – lors d'une intervention « complexe » dans le nord du Burkina Faso, au cours de laquelle deux militaires français ont été tués, ont annoncé vendredi les autorités.**
- > Le président français Emmanuel Macron accueillera samedi à 17h les deux ex-otages français, ainsi que l'ex-otage sud-coréenne, à l'aéroport de Villacoublay, au sud de Paris, a annoncé l'Élysée.

- > «Cette libération a pu être obtenue grâce à une opération militaire conduite par les forces françaises dans la nuit de jeudi à vendredi au nord du Burkina Faso», a indiqué la présidence française dans un communiqué.
- > Elle a été «rendue possible par la mobilisation des moyens de (la force antidjihadiste) Barkhane, l'implication des forces burkinabè et le soutien américain en renseignement», a précisé le chef d'état-major français, le général François Lecointre, dans un autre communiqué.
- > Quatre ravisseurs ont été tués pendant cette opération, selon l'état-major français, qui ne donne pas d'indication sur l'identité du groupe preneur d'otages.
- > Les deux Français, Patrick Picque et Laurent Lassimouillas, avaient été enlevés le 1er mai dernier lors d'un séjour touristique au Bénin, pays jusque-là épargné par l'insécurité en Afrique de l'Ouest où opèrent de nombreux groupes djihadistes liés à Al-Qaïda et à l'organisation État islamique (EI).
- > Le corps du guide béninois des deux Français – un commerçant et un professeur de musique – avait été découvert samedi dans le parc national de la Pendjari où ils effectuaient un safari. Leur véhicule avait ensuite été retrouvé dans l'est du Burkina Faso, pays voisin confronté à une dégradation de la situation sécuritaire sur son sol depuis trois ans, avec une accélération alarmante ces derniers mois.
- > L'identité des deux autres otages libérés n'était pas connue dans l'immédiat.
- > Au cours de cette opération, «deux militaires ont trouvé la mort au combat, le maître Cédric de Pierrepont et le maître Alain Bertoncello, tous deux officiers mariniers au sein du commandement des opérations spéciales», précise l'Élysée. Tous deux faisaient partie du prestigieux commando marine Hubert.
- > Le président Macron, qui de source proche de la présidence a autorisé l'opération jeudi avant son déclenchement dans la nuit, «s'incline avec émotion et gravité devant le sacrifice de nos deux militaires, qui ont donné leur vie pour sauver celles de nos concitoyens» et «adresse ses sincères condoléances à leurs familles».

Hommage national

- > Le chef de l'État présidera «en début de semaine prochaine» une cérémonie d'hommage national aux deux commandos marine.
- > «C'est avec émotion et tristesse que j'adresse mes pensées aux familles des deux militaires décédés, à leurs proches, à leurs frères d'armes et à l'ensemble des commandos marine», a réagi la ministre française des Armées, Florence Parly.
- > La ministre félicite par ailleurs «l'ensemble des forces ayant mené cette opération complexe» en saluant «le précieux soutien de nos alliés américains» et la «coopération» des «autorités béninoises et burkinabè».
- > «L'intervention militaire conjointe, qui a permis d'atteindre ces objectifs, traduit notre engagement à lutter contre les forces du mal», a réagi sur Twitter Le président burkinabè Roch Marc Christian Kaboré.
- > Le Burkina accueille en banlieue de Ouagadougou, à Kamboinsé, la composante «forces spéciales» (Task Force Sabre) du dispositif militaire français dans la bande sahélo-saharienne. La France est déjà intervenue à plusieurs reprises dans le nord du Burkina dans le cadre de Barkhane, qui compte 4500 soldats au Sahel.
- > «Dans cette région, il y a une insécurité totale dans laquelle pénètrent à la fois des groupes terroristes, des groupes de trafiquants, parfois des revendications ethniques», a déclaré vendredi le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, en estimant toutefois que «très rapidement, on aura identifié qui sont les coupables».
- > «Quand le ministère des Affaires étrangères, dont j'ai la charge, indique des zones rouges, ce n'est pas pour le plaisir, il faut les respecter», a-t-il ajouté, alors que la zone où les touristes ont été enlevés était déconseillée par le Quai d'Orsay.
- > Selon des experts et des sources sécuritaires, le nord des pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest, comme le Togo et le Bénin, est devenu vulnérable ces derniers mois face à la stratégie d'expansion et de multiplication des fronts adoptée par les groupes armés.

> Des groupes armés islamistes s'étaient emparés en 2012-13 du nord du Mali avant d'en être en grande partie chassés par une intervention militaire française. Mais ils ont regagné du terrain dans le centre de ce pays et le phénomène s'étend au Burkina Faso et au Niger voisins, se mêlant souvent à des conflits intercommunautaires.

Burkina : quelques précisions de la conférence de presse

par Jean-Marc Tanguy

Peu de précisions ont été apportées, sans vraie surprise, afin de protéger les modes opératoires des forces spéciales. Le CEMA a annoncé la mobilisation d'une vingtaine de commandos, et il a aussi expliqué que les deux otages américain et sud-coréenne étaient retenus depuis une vingtaine de jours.

> Le général **François Lecointre** a également expliqué que les commandos marine ont réalisé un découvert de 200 mètres avant d'arriver au contact d'une sentinelle, à une dizaine de mètres. C'est à ce moment que la fusillade qui a tué les deux opérateurs du **Commando Hubert** a commencé.

> Selon le CEMA, les commandos marine n'ont pas tiré sans avoir la certitude de pouvoir neutraliser les preneurs d'otages sans que leurs prisonniers ne soient impactés.

> Il a aussi ajouté que des capacités avaient été amenées de France afin de pouvoir assurer le soutien médical avancé sur le lieu même de l'opération. Les forces spéciales sont en pointe dans ce domaine, avec le module de chirurgie vitale qu'elles ont déployé avec le service de santé des armées, mais également un kit d'évacuation multivecteurs développé avec l'**escadron de transport d'opérations spéciales 3/61 Poitou**.

Deux militaires français tués au Burkina: les biographies des deux commandos marine par Philippe Chapleau

Maitre Cédric de Pierrepont

> Né en 1986, le maître de Pierrepont est entré dans la Marine nationale en 2004, au sein des équipages de la flotte. Il intègre en 2005 la spécialité de fusilier marin et se distingue en terminant premier sur quarante-sept de son cours de Brevet élémentaire. Un an et demi plus tard, il réussit le stage commando. Il est ensuite affecté au commando de Penfentenyo où il est promu au grade de second-maître et obtient son brevet d'aptitude technique fusilier marin-commando. En août 2012, il réussit le cours de nageur de combat puis rallie le commando Hubert. Il y occupait les fonctions de chef de groupe commando depuis le 1er avril 2018. Le maître de Pierrepont était pacsé. Il cumulait 15 ans de service au cours desquels il a plusieurs fois été engagé sur des théâtres d'opérations en Méditerranée, au Levant et au Sahel ; théâtre sur lequel il était déployé depuis le 30 mars dernier. Il était titulaire de quatre citations (à l'ordre du régiment, de la brigade et de la division) avec attribution de la Croix de la Valeur Militaire et d'une citation à l'ordre de la Brigade avec attribution de la Médaille d'or de la Défense nationale. Il était en outre décoré entre autres de la Médaille d'or de la défense nationale « Nageur de combat – Missions d'opérations extérieures » et de la médaille d'Outre-mer avec agrafes Sahel et Liban.

Maître Alain Bertoncello

> Le Maître Alain Bertoncello, né en 1991, est entré dans la Marine nationale en rejoignant l'école de maistrance le 14 février 2011. Il choisit le 1er mars 2012 la spécialité de fusilier marin et réussit le stage commando la même année. Après 5 ans au commando Jaubert, il obtient le brevet de nageur de combat et rejoint le commando Hubert basé à Saint-Mandrier dans le Var, où il était affecté depuis juillet 2017. Après son entrée au sein des commandos marine, le maître Bertoncello a participé à des missions de défense des intérêts maritimes français aux Seychelles (protection des thoniers) et à plusieurs opérations extérieures au Qatar, au Levant et au Sahel ; théâtre sur lequel il était engagé depuis le 30 mars dernier. Le MT Bertoncello était pacsé. Il cumulait plus de 7 ans de service au sein de la Marine nationale. Il était titulaire d'une citation à l'ordre du régiment avec attribution de la Médaille d'or de la Défense nationale et était décoré de la Médaille d'Outre-mer pour le Moyen-Orient ainsi que de la Médaille d'argent de la Défense nationale.

Burkina: deux commandos marine français tués lors d'une opération de libération d'otages par Philippe Chapleau

Quatre otages dont les deux Français enlevés au Bénin la semaine dernière ont été libérés par les forces françaises dans le nord du Burkina Faso. Les Français Patrick Picque et Laurent Lassimouillas avaient été enlevés le 1er mai dans le nord du Bénin.

Une Américaine et une Sud-Coréenne ont aussi été libérées.

Au cours de l'opération, les forces françaises ont perdu deux soldats. Il s'agit de commandos marine appartenant au [commando Hubert de Saint-Mandrier](#).

Cette opération a été décidée après la localisation d'un campement suspect dans le nord du Burkina Faso, zone où l'activité des GAT est intense. Le raid a visé un campement installé à proximité de la frontière malienne, dans la réserve sylvo-pastorale située autour de Gorom-Gorom, dans l'angle nord-est entre le Mali, le Niger et le Burkina.

L'assaut a été lancé dans la nuit de jeudi à vendredi, permettant la libération de quatre otages.

Quatre ravisseurs ont été tués.

Florence Parly a donné quelques détails sur cette opération et dévoilé l'identité des deux commandos marine tués au combat:

> "Je salue la mémoire des deux militaires des forces spéciales de l'opération Barkhane morts pour la France lors de la libération de quatre otages au Burkina Faso. Le maître Cédric de Pierrepont et le maître Alain Bertoncello sont décédés au cours d'une mission qui a permis de libérer quatre otages cette nuit : deux Français, enlevés récemment au Bénin, ainsi qu'une ressortissante américaine et une ressortissante sud-coréenne. C'est avec émotion et tristesse que j'adresse mes pensées aux familles des deux militaires décédés, à leurs proches, à leurs frères d'armes et à l'ensemble des commandos marine".

Le chef d'état-major des armées a fourni d'autres précisions dont la confirmation d'un soutien US en matière de renseignement (drones *Reaper*):

> "Le général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées, s'incline devant la mémoire du maître Cédric de Pierrepont et du maître Alain Bertoncello, officiers mariniers des forces spéciales, tués lors d'une opération de libération d'otages au Burkina Faso, dans la nuit du 9 au 10 mai. Il assure leurs familles, leurs proches et leurs camarades de son soutien et leur témoigne de son profond respect devant la détermination héroïque dont les deux militaires ont fait preuve. Il salue l'engagement exemplaire des forces spéciales françaises qui, avec le concours direct de l'opération Barkhane, des forces armées burkinabé et le soutien en renseignement américain, ont libéré quatre otages de leurs ravisseurs terroristes. Cette libération d'otages, au prix de la vie de deux commandos marine, démontre la maîtrise technique des forces spéciales françaises et leur courage héroïque. L'action précise et déterminée des militaires français a permis de neutraliser les ravisseurs en préservant la vie des otages, au prix de la vie de nos deux camarades. Cette opération audacieuse a permis de sauver les quatre personnes retenues prisonnières sur le campement : les deux otages français ainsi qu'une citoyenne américaine et une ressortissante sud-coréenne.

> Elle a été rendue possible par la mobilisation des moyens de Barkhane, l'implication des forces burkinabé et le soutien américain en renseignement. Ces facteurs ont été essentiels pour le succès de l'opération, garantissant la réactivité dès l'annonce de la disparition des deux Français, la mise à disposition de moyens et la cohérence d'ensemble de l'opération. Cette opération démontre l'engagement des armées françaises pour porter secours à leurs compatriotes, au risque de la vie de leurs soldats".